

Le Figaro ose : Macron a gagné seul contre tous !



Article rédigé par *Adrien Lucas*, le 10 mai 2017

[Source : Riposte Laique]

Seul contre tous. L'histoire nous a transmis des légendes et des héros, qui par des actes de bravoure extraordinaire ont marqué les mentalités et les siècles. Certaines légendes ne sont que des mythes, d'autres le tournant d'une civilisation. Mais toujours, le récit de ces hommes et femmes qui ont tout risqué jusqu'au péril de leur vie aura servi à établir, voire souder une civilisation, à construire l'histoire. Servir une juste cause au mépris de ses intérêts personnels, même de sa vie, a toujours servi de modèle ultime, de référence absolue.

L'ascension fulgurante d'Emmanuel Macron, un homme pressé 🇫🇷



AVANT-PREMIÈRE **PORTRAIT** - Récit de l'histoire d'un jeune conseiller du roi qui, saisi par l'impuissance de son maître, décide sans vraiment le savoir de le remplacer et part à la conquête de l'Élysée, seul contre tous.

Je citerai ici quelques exemples. David contre Goliath, ce berger encore adolescent, qui avec une fronde va tuer le légendaire guerrier des philistins qui narguait toute l'armée du roi Saül. David deviendra le roi légendaire d'Israël, la référence ultime du peuple hébreux.

En 1588, la défaite à Calais de la flotte espagnole de 131 navires et 25'000 hommes devant l'armada britannique bien inférieure en nombre, mais aussi en taille, ce qui leur confèrera un avantage décisif en terme de manœuvrabilité et se terminera par la destruction de la flotte espagnole et de la victoire de la légendaire Elizabeth.

En 333 av. J.-C., Alexandre le Grand avec 30'000 à 40'000 hommes, parvient à vaincre la puissante armée perse de Darius III et de ses 100'000 hommes grâce à la ruse et au courage de ses troupes d'élite.

La bataille de Bannockburn est une victoire écrasante de l'armée écossaise menée par Robert Bruce sur les troupes anglaises d'Édouard II d'Angleterre. Elle est marquée par l'utilisation par Robert Bruce de carrés de piquiers sur lesquels viennent s'écraser les charges de cavalerie anglaises. Ainsi Bruce avec ses 5000

hommes parvient à vaincre 3000 cavaliers et 20'000 archers. Il avait pris la succession du héros écossais William Wallace.

Ahmad Shah Massoud, le lion du Panshir, le héros tragique de la guerre afghane contre l'invasion soviétique. Avec une armée de 1000 à 5000 moudjahidin, Massoud résiste à la puissante armée soviétique avec ses chars, son artillerie et son aviation et repousse chaque attaque. Massoud, héros de tout un peuple, ennemi des talibans, ne quittera jamais son pays et sera assassiné par deux membres d'Al Quaeda, deux jours avant le 11 Septembre 2001. Deux jours avant un événement qui allait déclencher l'opération militaire américaine en Irak et en Afghanistan et qui mènera Hamid Karzaï, homme de paille à la solde des américains, à la présidence du pays. Mais il s'agit d'une autre histoire...

Les récits des héros et des actes héroïques au fil des siècles ont marqué l'histoire, impossible de rendre justice à chaque civilisation, mais je ne peux pas terminer sans mentionner Jeanne d'Arc, qui au début du VXème siècle affirmera avoir reçu de la part des saints Michel, Marguerite d'Antioche et Catherine, la mission de délivrer la France de l'occupation anglaise. Quoique d'origine paysanne, elle parviendra à rencontrer Charles VII et à mener victorieusement les troupes françaises contre les armées anglaises, à lever le siège d'Orléans et à conduire le roi au sacre à Reims. Elle finira sur le bûcher de Rouen... à 19 ans, en 1431.

Le 8 mai 2017, à la suite d'une campagne électorale indigne, Emmanuel Macron est élu nouveau président de la république française. Encore inconnu du grand public lors de l'élection de François Hollande, la caste dirigeante a construit de toutes pièces un personnage éligible, quand une réélection de son prédécesseur devenait rapidement impensable, au vu du gouffre séparant les promesses électorales et la politique qu'on lui demandait de suivre. Sans passer par la moindre élection, Emmanuel Macron est passé en un rien de temps de banquier d'affaires de la banque Rothschild, à secrétaire général adjoint au cabinet du président de la république, puis ministre de l'économie, candidat à l'élection présidentielle artificiellement placé hors système pour lui permettre d'éviter les primaires du parti socialiste et pour couronner ce parcours hors norme, président de la République. Une ascension fulgurante, sans le moindre faux-pas, sans aucune rumeur négative, sans aucune question gênante.

Chaque semaine, des articles de presse élogieux ont accompagné cette progression vertigineuse, présentant le Emmanuel Macron dans chaque foyer français, sa vie privée, ses capacités intellectuelles, ses succès pour le pays, sa capacité d'apporter le changement dont la France a vraiment besoin. Notre société a besoin de héros, peu importe qu'ils soient artificiels. Panem et circenses, du pain et des jeux, disait-on dans la Rome antique. Et des héros bien sûr. Le peuple a besoin d'admirer des «leaders», des acteurs, des sportifs victorieux et en France tout spécialement, on a apparemment besoin d'un héros qui soit un roi !

L'élection de Donald Trump aux États Unis a été rendue possible en grande partie grâce à la chaîne d'information Fox News, seul canal d'information américain de droite et non à la solde de l'idéologie socialiste. La France ne connaît pas ce luxe, tous les médias officiels sont aux ordres du "parti", comme du temps de l'Union Soviétique. Il a été ainsi possible de construire de toutes pièces un personnage correspondant aux attentes des citoyens, c'est-à-dire avant tout un politicien nouveau, rebelle contre le système, tout en assurant la continuité du système en question et de sa politique mondialiste.

Le bouquet final de cette mascarade est atteint lorsque le Figaro publie, suite à son élection, un article réservé aux abonnés et intitulé "L'ascension fulgurante d'Emmanuel Macron, un homme pressé". Avec, comme souligné en rouge dans la copie d'écran ci dessous, un portrait du héros à la conquête de l'Élysée, seul contre tous !

Ils ne nous auront rien épargné, même au lendemain de l'élection.